

.....de ceux que la prière
Dans tes temples muets amène à pas tremblants :
.....de ceux qui vont à ton Calvaire,
En se frappant le cœur, baiser tes pieds sanglants.....

avait bien raison de regretter

.....le temps où nos vieilles romances
Ouvraient leurs ailes d'or vers le monde enchanté ;
Où tous nos monuments et toutes nos croyances
Portaient le manteau blanc de leur virginité (4).

Qu'est-ce encore, mesdames et messieurs, que la foi présente au cœur de l'homme ? Une vierge-mère, incomparablement pure et incomparablement belle, que l'amour de son Fils a gardée de toutes nos corruptions et de toutes nos fanges ; une vierge-mère, bonne autant qu'aimante, toujours prête à plaider notre cause auprès du trône de son divin Fils. Et encore ? Des légions de saints et de saintes, d'apôtres et de martyrs, de confesseurs et de vierges, qui ont rendu témoignage à Dieu, et à qui Dieu rend témoignage, qui nous invitent à suivre leur exemple et à pratiquer les vertus chrétiennes avec courage et constance, afin de mériter comme eux la gloire promise aux bons et fidèles serviteurs.

Mais, ne voyons-nous pas que cette félicité de l'autre vie, réservée à ceux qui sont honnêtes et droits, est le plus puissant motif qui porte à pratiquer les vertus sociales et domestiques. On a tenté en notre siècle, on y a hélas que trop réussi, de substituer un nouveau *credo* au vieux symbole des chrétiens, on a voulu, a dit une parole célèbre en France, "étouffer la vieille chanson chrétienne qui berçait le peuple" "en le moralisant," on a prétendu formuler une morale indépendante, basée au reste, dans ce qu'elle a d'acceptable sur les pierres qu'on a enlevées à l'édifice magnifique que la civilisation chrétienne avait jeté dans le monde, mais à quels

(4) Musset. Rolla.